

# Contexte-EL3

---

## Présentation

- Œuvre
  - On ne badine pas avec l'amour, écrite en 1834 par Alfred de Musset, n'est pas destinée à être représentée sur scène.
  - Contexte : Le baron a fait venir son fils Perdican et sa nièce Camille à son château pour les marier
- scène 8, acte III = dénouement
  - elle a lieu dans un **oratoire**
  - Camille a **demande pardon** à dieu d'être "faible" = de ne pas pouvoir poursuivre sa voie de religieuse
  - Perdican l'a suivie et revient sur les péripéties des trois derniers jours afin de lui **déclarer son amour**
  - ⇒ fin heureuse envisageable mais une circonstance malheureuse fait basculer la comédie dans le **registre tragique**

## Mouvements du texte

- **Lignes 1-14** : Perdican et Camille se déclarent leur amour avec lyrisme & enthousiasme
- **Lignes 14-28** : bonheur trouble par le cri de Rosette ⇒ inquiétude croissante chez les persos & le lecteur

## Problématique

En quoi peut-on dire que Musset propose ici *deux dénouements successifs*?

## Conclusion

### *Bilan*

L'extrait propose deux dénouements successifs :

- un **dénouement de comédie** : C & P parviennent à vaincre leur orgueil, à reconnaître leurs erreurs et à se déclarer leur amour
- un **dénouement tragique** : C & P sont punis d'avoir badiné avec l'amour
  - Rosette est morte de chagrin (ou par suicide) au moment de leur baiser
  - ⇒ sa mort entraîne la séparation du couple :(

### *Ouverture*

La pièce commence par l'arrivée cocasse de deux personnages fantoches présentes par le Chœur, elle se clôt sur une scène de mort et de séparation qui n'a pas besoin d'un commentaire du Chœur, Le lecteur ou le spectateur tire lui-même la leçon morale de la pièce : *On ne badine pas avec l'amour*

# On ne badine pas avec l'amour (1834), acte III, scène 8

---

PERDICAN

Insensés que nous sommes ! nous nous aimons. Quel songe avons-nous fait, Camille ? Quelles vaines paroles, quelles misérables folies ont passé comme un vent funeste entre nous deux ? Lequel de nous a voulu tromper l'autre ? Hélas ! cette vie est elle-même un si pénible rêve : pourquoi encore y mêler les nôtres ? Ô mon Dieu, le bonheur est une perle si rare dans cet océan d'ici-bas ! Tu nous l'avais donné, pêcheur céleste, tu l'avais tiré pour nous des profondeurs de l'abîme, cet inestimable joyau ; et nous, comme des enfants gâtés que nous sommes, nous en avons fait un jouet ; le vert sentier qui nous amenait l'un vers l'autre avait une pente si douce, il était entouré de buissons si fleuris, il se perdait dans un si tranquille horizon ! Il a bien fallu que la vanité, le bavardage et la colère vinssent jeter leurs rochers informes sur cette route céleste, qui nous aurait conduits à toi dans un baiser ! Il a bien fallu que nous nous fissions du mal, car nous sommes des hommes. Ô insensés ! nous nous aimons. Il la prend dans ses bras.

CAMILLE

Oui, nous nous aimons, Perdican ; laisse-moi le sentir sur ton cœur. Ce Dieu qui nous regarde ne s'en offensera pas ; il veut bien que je t'aime ; il y a quinze ans qu'il le sait.

PERDICAN

Chère créature, tu es à moi ! Il l'embrasse ; on entend un grand cri derrière l'autel.

---

CAMILLE

C'est la voix de ma sœur de lait.

PERDICAN

Comment est-elle ici ! Je l'avais laissée dans l'escalier, lorsque tu m'as fait rappeler. Il faut donc qu'elle m'ait suivi, sans que je m'en sois aperçu.

CAMILLE

Entrons dans cette galerie ; c'est là qu'on a crié.

PERDICAN

Je ne sais ce que j'éprouve ; il me semble que mes mains sont couvertes de sang.

CAMILLE

La pauvre enfant nous a sans doute épiés ; elle s'est encore évanouie ; viens, portons-lui secours ; hélas ! tout cela est cruel.

PERDICAN

1. Non, en vérité, je n'entrerais pas ; je sens un froid mortel qui me paralyse. Vas-y, Camille, et tâche de la ramener.

2. Camille sort.

3. Je vous en supplie, mon Dieu ! ne faites pas de moi un meurtrier ! Vous voyez ce qui se passe ; nous sommes deux enfants insensés, et nous avons joué avec la vie et la

mort ; mais notre cœur est pur ; ne tuez pas Rosette, Dieu juste ! Je lui trouverai un mari, je réparerai ma faute ; elle est jeune, elle sera riche, elle sera heureuse ; ne faites pas cela, ô Dieu, vous pouvez bénir encore quatre de vos enfants.

4. Eh bien ! Camille, qu'y a-t-il ? *Camille rentre*.

5. CAMILLE Elle est morte. Adieu, Perdican.

# Mouvement 1 - Perdican et Camille se déclarent leur amour avec lyrisme & enthousiasme

---

## 1e tirade de Perdican

⇒ fait alterner des phases de lyrisme amoureux et de bilans de ses erreurs

### Lyrisme amoureux

- début & fin = **aveu d'un amour reciproque** = "Nous"
- ponctuation ("?", "!")
  - expressivité
  - +pl questions rhétoriques
- "songe" = rêve
  - amour = réel
  - absence d'amour = faux
- Apostrophe a **dieu**
  - ▪ métaphore filée du bonheur amoureux
  - ▪ nature + dieu
- **autre métaphore filée**
  - VIE = "route **céleste**"

### Erreurs passées

- **"insensés"** 2x
  - ils ont été aveugles l'un a l'autre pendant ces 3 jours
- relecture du passe ponctuée de termes dévalorisants
  - **gradation** : vain, misérable, funeste
- interjections plaintives / elegiaques
  - "helas"
- P relève ttes les fautes qu'ils ont cause
  - tromper = mentir
  - legerte = enfants gates
  - orgueil = vaniteux
  - ⇒ tous ces obstacles sont compares a des "rochers infomes" sur le sentier

### reponse de C

- bonheur amoureux
  - **rapprochement physique** = didascalie interne
    - oublie le tutoiment = rapprochement
  - reprend les termes de P
- espere que dieu est favorable a l'amour et la pardonnera de ne plus lui consacrer sa vie
- Futur de la certitude
  - = foi en dieu
  - espoir d'une benediction

## P

⇒ nage dans le bonheur  
"creature" != pejoratif

## *Bilan*

Ce 1er denouement est heureux mais il est de courte duree = avec la fin de la didascalie se profile un denouement tragique

# Mouvement 2 - bonheur trouble par le cri de rosette

---

l14/17

Cri = coup de theatre

- → en partie elucide a la l5 : c'est Rosette
- Scene a temoin cache ⇒ rappelle la s6, acte 3
  - spectateur croit que R s'est a nouveau evanouie

Reponse de P

- **Connotation tragique**
  - "sans que je m'en sois aperçu" = 2e interpretation
    - il ne s'est pas rendu compte du mal qu'il a fait a R
  - "Il faut donc" = fatalite, necessite de la mort de R pour que cette histoire s'acheve

18-23 : Marque par un contraste P/C

Camille est...

- **active**, dynamique
  - 2 imperatifs (entrons, portons)
  - didascalie "Camille sort"
  - acceleration de sa parole = asyndete (";")
- **optimiste**
  - "elle s'est encore evanouie"
- affectionnee, **compatissante**
  - "la pauvre enfant"
  - "Helas"

Perdican est...

- **passif** (voire lache)
  - **negations**
    - "je n'entrerais pas"
    - "Non"
  - l22 - "paralyse"
  - impératif "vas-y" → il délègue
- **égo-centré**
  - "Je"
- **pessimiste, resigne**
  - c'est comme s'il annonçait la mort de rosette = prescience
  - "mains couvertes de sang"
    - sentiment de culpabilité
    - sens figure = il a la mort de R sur sa conscience
  - "Un froid mortel me paralyse"
    - = celui qui paralyse le corps de Rosette

## 124-27

*Camille est sortie*

### Perdican

⇒ monologue qui ressemble à une prière à dieu

- 3x apostrophe dieu
- impératifs de demande 2x

⇒ il tente désespérément de proposer une autre fin heureuse

- 2 mariages ("4 de vos enfants")
- Rosette est riche & heureuse (rythme ternaire)
- P innocent (!= meurtrier)
- C & P n'ont pas badiné avec l'amour ("nous avons joué avec la vie et la mort")

⇒ fin de la réplique = registre tragique

- on devine la mort de R (18 ans)
  - terreur → elle est morte si jeune
  - pitié → P & C sont jeunes, 2 "enfants" qui ont le cœur "pur", qui ne doivent pas devenir des meurtriers

### ...Mais Camille revient

- Question "Qu'y a t il " = vraie question
  - .. mais P connaît la réponse
- **Réponse marquante**
  - ⇒ 2 phrases juxtaposées
  - asyndète
    - ⇒ on devine le lien de causalité
  - Elle est morte = constat brutal, pas d'interprétation
  - "Adieu Perdican"
    - = séparation définitive,
    - (on ne peut pas construire un amour sur la mort d'un autre)